

compagnienatachapaquignon



proximité(s)

projet de création danse & audio-tactile

Co-production
Association Corps Au Bord (CAB) /
Compagnie Natacha Paquignon
Paradox[a]

Partenaires de production
Foyer APAJH Le Pré Vert
CCO Jean-Pierre Lachaize
Toi Toi Le Zinc

SOMMAIRE

Résumé du projet	p.3
Contexte	p.4
Note d'intention des artistes	p.5
Présentation du projet	p.6-7
Les interprètes / le public	p.8
Un processus de création partagée	p.9
Calendrier prévisionnel	p.10
Objectifs	p.11
Evaluation	p.12
Structures partenaires	p.13
Biographies	p.14-15
Contact	p.16



RÉSUMÉ DU PROJET

Proximité(s) est un projet de création artistique avec un groupe d'interprètes mêlant adultes valides et porteurs d'un handicap mental, amateurs et professionnels.

Il s'appuie sur la danse et des objets plastiques et sonores (des Doudous), et met en œuvre un processus de création participatif.

Il mènera à une performance destinée à être présentée au public dans un cadre professionnel.

La direction artistique de *Proximité(s)* est assurée par la chorégraphe Natacha Paquignon et l'artiste plasticienne Lynn Pook.

Lynn Pook développe son travail dans le domaine de l'audio-tactile qui repose sur des objets plastiques et sonores dont le caractère vibratoire et tactile permet de ressentir le son par la peau et par conduction osseuse.

La création s'appuie sur la confection de Doudous, sculptures textiles audio-tactiles qui deviennent objets inducteurs de mouvement.

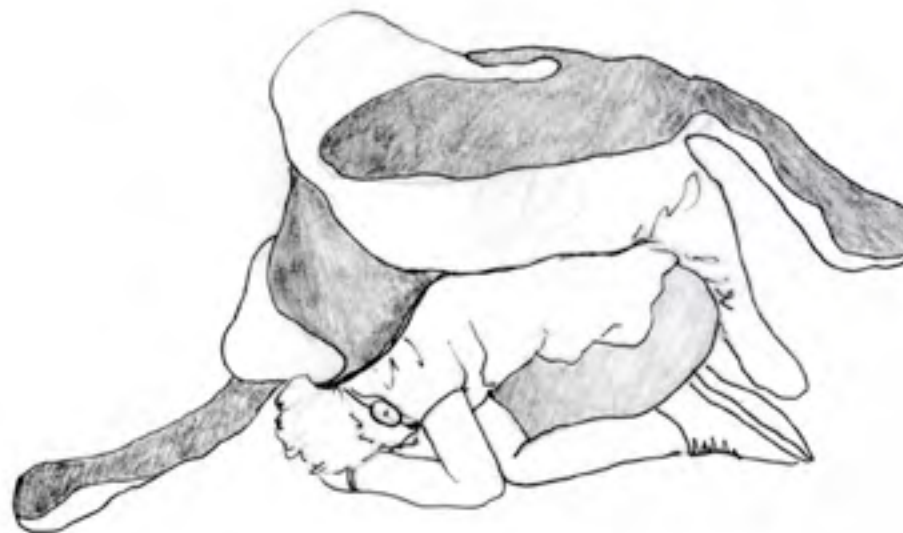


CONTEXTE

Proximité(s) fait suite au travail de Natacha Paquignon avec le Foyer APAJH Le Pré Vert et le CCO depuis 2014, qui a mené à 2 créations chorégraphiques et numériques pour un groupe mêlant adultes valides et porteurs de handicap : *Ma cabine est ta cabine* (2014/15) et *La cabine à danser / Paysages intimes* (2015/16).

Il s'inscrit dans le projet de Natacha Paquignon de développer à Villeurbanne un **groupe de danseurs mixte** mêlant danseurs **professionnels et amateurs, valides** et en situation de **handicap**.

Ce projet est en lien avec la recherche que mettent en œuvre la chorégraphe et la plasticienne sur la notion de frontière, envisagée comme ce qui nous sépare et en même temps nous relie. Elles cherchent les points de convergence où la relation est possible, et font le pari que ce sont des endroits où est aussi possible la création.



Proximité(s) poursuit également la dynamique de création qui associe **danse et technologies**. Après 2 créations avec des cabines interactives, Natacha Paquignon cherche à développer cette recherche avec des objets à taille humaine.

Elle rencontre Lynn Pook en 2016. Lynn est alors en résidence de création au CCO pour son œuvre audio-tactile ORGAN. Toutes deux se découvrent des affinités artistiques et philosophiques. Elles partagent une même envie de créer avec des personnes différentes, notamment des personnes en situation de handicap.

Elles organisent une séance d'expérimentation avec les objets sonores d'ORGAN pour le groupe de personnes handicapées du Pré Vert, qui travaille alors avec Natacha Paquignon. Ce premier contact avec des **sculptures audio-tactiles** les conforte dans l'idée d'imaginer un **projet commun**.

Depuis 1997, Lynn Pook cherche l'échange avec des personnes en situation de handicap qui ont joué un rôle important dans l'émergence des projets « audio-tactiles ». C'est suite au travail durant 3 ans comme aide à la personne dans un foyer de vie pour adultes porteurs de handicaps mentaux et/ou physiques durant ses études aux Beaux-arts de Berlin que lui vient l'idée de créer des œuvres basées sur la dimension tactile du son. Depuis, elle développe des projets mêlant danse, arts plastiques et vidéo avec des personnes en situation de handicap, en collaboration avec plusieurs structures.

NOTE D'INTENTION DE NATACHA PAQUIGNON & LYNN POOK

Nous nous associons pour mettre en œuvre un projet de création qui parle de corps, de toucher, de relation, de rencontre, de frontière et d'intimité. Il s'appuie sur nos deux pratiques, la danse et les arts plastiques et sonores à travers le travail spécifique de l'audio-tactile, qui convoque le toucher, l'ouïe et la vue. Les « Doudous », sculptures textiles venues tout droit du monde de l'enfance, créées à partir de silhouettes de corps des danseurs, sont les éléments fondateurs d'une co-construction du spectacle *Proximité(s)* associant arts plastiques et sonores, danse et écoute vibratoire du son.

Le mouvement est un commun. Les sculptures audio-tactiles de Lynn s'adressent directement au corps des spectateurs qu'elle immerge dans des sensations tactiles et sonores. Dans son travail, elle invite le public à changer de position, à s'impliquer physiquement dans l'exploration de l'œuvre en s'adressant à leur système proprioceptif et à leur curiosité première, enfantine. Sa recherche s'inspire de sa propre expérience de contact-improvisation et de tango argentin. La danse de Natacha naît de la relation du corps à son environnement. Environnement spatial, temporel ou musical, objets et personnes qui composent l'espace, intérieur et extérieur du corps, le mouvement se développe dans une perspective relationnelle.

Les notions de frontière et d'interstice sont au cœur de ce processus de création. Frontières à franchir, interstices à remplir. La notion de frontière, envisagée comme espace-entre, comme seuil de soi-même vers le dehors, l'altérité, porte en elle un double sens, elle est à la fois ce qui nous relie au monde, aux autres et ce qui nous en sépare. C'est une zone de frottement, d'échange, une partie visible de soi qui peut devenir inclusive ou exclusive selon les contextes. Elle peut être attrayante, voire désirable mais aussi excluante.

L'envie commune de travailler avec des personnes considérées comme « différentes » est à l'origine de cette collaboration que nous concevons pour des interprètes amateurs et professionnels, valides et en situation de handicap. Nous partons du principe que nos différences sont sources de richesses et nous puisons dans les surprises que celles-ci procurent pour créer ensemble un spectacle qui invite à se rapprocher.

L'exploration corporelle passe par le sens du toucher à la fois dans sa dimension tactile et proprioceptive. Le sens du toucher est un sens de l'intime, déconcertant ou embarrassant pour certains, indispensable et réjouissant pour d'autres.

Proximité(s) propose d'expérimenter différentes proxémies intimes et lointaines, de créer une confiance, une confiance entre les interprètes, le public, les objets, l'espace partagé par tous puisque le dispositif scénique se veut non-frontal, mais immersif, incluant les spect-acteurs.

Proximité(s) est une expérience « en cours », un processus, qui se définit au fil du travail. La forme naît de la rencontre entre la danse et les arts plastiques et sonores, entre des individus en mouvement, de leur relation à l'espace, aux autres corps, aux objets, à soi.

UN PROJET DANSE & AUDIO-TACTILE

L'audio-tactile repose sur des objets équipés de technologies permettant de faire circuler des **stimulations tactiles et sonores à la surface du corps**. En posant son corps sur des sculptures contenant des haut-parleurs sans membrane, les vibrations mécaniques résultant de la transmission de la musique dans les haut-parleurs deviennent perceptibles sur le corps et les sons eux-mêmes sont retransmis à l'oreille interne par **conduction osseuse**. Le **corps** devient une **caisse de résonance** avec une **diffusion spatialisée**.

LES DOUDOUS

Les doudous, qui n'en a pas eu ?

Ils apportent du réconfort, aident à s'endormir, à retrouver le calme. **Objets transitionnels** avec lesquels l'enfant partage une grande part d'**intimité**, voire une fusion. Ils sont caressés, tripotés, mâchouillés, tortillés, torturés, suçotés, humés avec passion et particulièrement appréciés pour leur qualité **tactile**. Le projet ne s'adresse pas à des enfants, mais l'idée des doudous est de nous replonger dans un univers sensoriel qui permet de **(re)découvrir des sensations de l'enfance**.

Silhouettes de corps des danseurs découpées dans des **tissus colorés**, puis **assemblées aléatoirement** et rembourrées, ces nouveaux **corps étranges** aux protubérances multiples tendent les bras à notre imaginaire, on y voit trop de pattes, des animaux, des corps qui luttent, des couples s'ébattant, tout est un peu cul par dessus tête. C'est un peu comme quand on cherche à reconnaître des formes dans les nuages.

DOUDOUS 2.0

Dans ce projet, nous souhaitons **augmenter ces doudous de technologies** afin qu'ils diffusent aussi des sons vibrants perceptibles par la peau. Des dispositifs audio-tactiles simplifiés équiperont chaque objet.





LA DANSE

La recherche chorégraphique va dans le sens d'une **exploration** qui permet aux danseurs de **déployer leur propre danse** dans toutes ses dimensions, motrices, spatiales, temporelles, relationnelles, ...

Les « **inducteurs de mouvement** » sont des objets, des sons, des images (dans tous les sens du terme) destinés à « induire le mouvement », c'est-à-dire à stimuler les récepteurs du **corps** et l'**imaginaire** pour favoriser l'émergence du mouvement dansé.

L'objet audio-tactile est un objet inducteur de mouvement particulièrement riche : il regroupe l'objet (sa forme, sa matière, sa texture, sa taille...), et ce qui fait de lui un objet audio-tactile : son caractère **vibratoire** et **sonore**.

Il peut donc induire le mouvement de plusieurs manières : par le toucher, le poids, l'imaginaire, la relation aux vibrations ou aux sons. Il permet aussi de créer des **situations scénographiques** variées propices au **jeu** et de diffuser un **contenu sonore**, musical ou verbal.

La relation à cet objet qui parle, qui vibre, qui pèse, qui vit presque, donne à la recherche un caractère ludique qui favorise l'expression des **imaginaires**.

Les **Doudous** deviennent **partenaires de danse**, éléments **scénographiques** et sources de **diffusion sonore** permettant notamment de **structurer l'espace**. La création s'appuie sur le potentiel poétique, relationnel, émotionnel et sensoriel que véhiculent les Doudous et les imaginaires qu'ils ouvrent. Ils vont être pour nous le moyen d'entrer en **relation** avec les autres danseurs dans un premier temps, puis avec le public.

LE SPECTACLE : UNE PERFORMANCE

L'écriture de la pièce sera essentiellement **structurelle**. Une partition co-construite au cours du travail proposera un **canevas de consignes** autour desquelles les interprètes **improviseront**. Le spectacle prendra la forme d'une **performance** renouvelée à chaque représentation.

LES INTERPRÈTES / LE PUBLIC

Proximité(s) se développe avec un **public mixte** composé d'adultes porteurs d'un **handicap mental** hébergés par le **Foyer APAJH Le Pré Vert**, d'adultes **valides** et d'**artistes professionnels**.

Les personnes en situation de handicap sont des résidents du Foyer de vie, dont le handicap mental nécessite un accompagnement quotidien et des soins réguliers.

Les adultes valides sont à la fois des habitants de Villeurbanne et des personnes qui suivent les projets de création partagée de la compagnie depuis plusieurs années.

Des artistes professionnels complètent également le groupe.

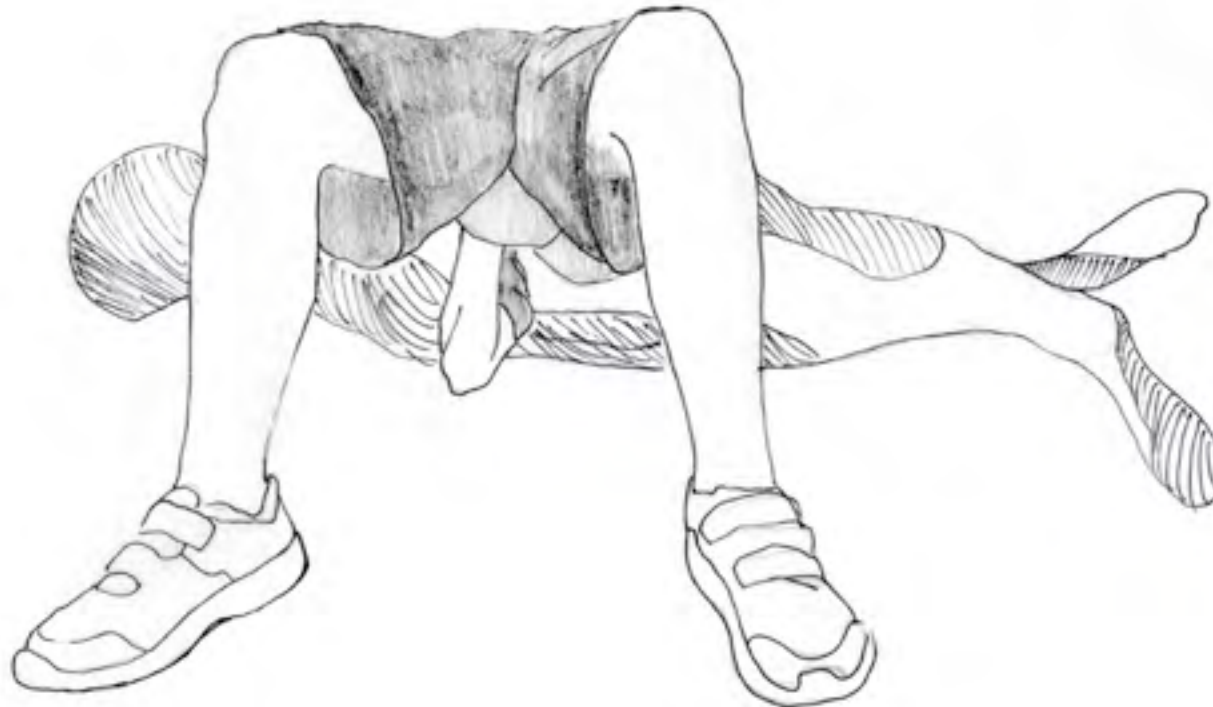
Le projet de création partagée est conçu pour mobiliser **entre 20 et 30 personnes** :

11 adultes porteurs d'un handicap mental : 8 femmes, 3 hommes, de 25 à 55 ans.

8 à 12 adultes amateurs valides : 6 à 10 femmes, 2 à 6 hommes, de 25 à 65 ans.

3 à 5 artistes professionnels : 1 à 3 danseuses, 1 plasticienne performeuse, 1 musicien performeur.

La confection des Doudous permettra en outre de mobiliser 3 à 6 **femmes issues de quartiers prioritaires de Villeurbanne** (voir la partie suivante concernant l'atelier design textile du CCO).



UN PROCESSUS DE CRÉATION PARTAGÉE

La **rencontre** et la **diversité** sont au cœur du projet et du processus de création. Les personnes handicapées participent à l'ensemble des étapes qui mènent à la création. Les personnes valides participent également aux différentes étapes, sauf à l'étape de fabrication des Doudous, prévue pour être menée avec les personnes en situation de handicap.

UN PRINCIPE DE CO-CRÉATION

Natacha Paquignon et Lynn Pook ont imaginé un cadre de recherche sous forme de **processus** sur les questions de **corps**, de **toucher**, de **relation**, d'**intimité**, de **frontière**. Mais ce dont parlera concrètement le spectacle **émergera de l'expérimentation** avec les participants, de ce qu'ils souhaitent exprimer, des relations qu'ils créeront dans le groupe.

LA RÉALISATION DES DOUDOUS

Seuls les danseurs en situation de **handicap** créent un Doudou. Une **dizaine de Doudous** seront donc créés à partir de **leurs silhouettes**. Le Doudou prendra alors toute sa place en tant qu'**objet relationnel** : il sera **partagé** entre **tous les danseurs**, et permettra aux danseurs porteurs d'un handicap d'aller **au contact** des danseurs valides.

Pour les réaliser, il faut d'abord trouver les postures des silhouettes, tracer les silhouettes sur du papier puis sur le tissu, découper le tissu, assembler et coudre entre elles les silhouettes, les remplir de mousse, et inclure le système de diffusion sonore.

Les artistes et l'équipe éducative du Foyer souhaitent **accompagner** les personnes en situation de handicap dans un **maximum d'étapes** pour la **fabrication** des Doudous. Les personnes handicapées qui ne pourront pas participer à l'étape de couture, qui demande une motricité fine, seront invitées à l'observer pour avoir une vision globale de la réalisation de leur Doudou.

Pour la réalisation de ces objets, le **CCO** ouvrira en janvier 2018 un **atelier de design textile** à destination de **femmes issues des quartiers prioritaires** (atelier à vocation d'insertion). Il propose de créer un **lien** entre les femmes participant à ce nouvel atelier et le groupe de personnes handicapées de *Proximité(s)*. La réalisation de costumes pour la performance sera abordée au sein de ce groupe.

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

La danse part des **mouvements** et des **corps** de **chacun** et de la **relation** qu'il ou elle crée à son **environnement** : les Doudous, l'espace, les autres danseurs, la musique, le public.

CRÉATION SONORE

Les Doudous sont des objets audio-tactiles. Ce sont eux qui **portent le son** du spectacle. Chaque Doudou diffuse sa propre musique, créant ainsi un système de **multi-diffusion spatialisé**. Le **compositeur et musicien Valentin Durif** accompagnera un processus participatif de **co-écriture des contenus sonores**. **L'exploration** sonore passera par la voix, des recherches rythmiques et sonores à partir des corps, des histoires de chacun-e-s, de sons instrumentaux et d'outils de M.A.O. Valentin Durif a déjà travaillé avec ce groupe mixte sur les 2 précédentes créations de la compagnie.

COORDINATION

Nous mettrons en place un **comité de pilotage** qui réunira l'ensemble des partenaires du projet, structures et participants. Nous souhaitons **impliquer** les personnes en situation de **handicap** dans cette coordination : 2 membres du groupe de danseurs du Foyer APAJH participeront au comité de pilotage. Cette implication va dans le sens de l'action du Foyer, dont le président du Conseil de la Vie Sociale est un résident en situation de handicap mental. L'autre groupe de danseurs amateurs sera également représenté à partir de janvier 2018.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

EN 2017 : CONCEPTION, PRÉPARATION, MOBILISATION, COORDINATION

// Mise en place d'un **atelier d'expérimentation chorégraphique** dès **octobre 2017** avec le groupe de résidents du Foyer APAJH. Il se déroule de manière hebdomadaire le mercredi matin. Les séances se déroulent au CCO.

// Mise en place du **comité de pilotage** en **novembre 2017**

// **Mobilisation** des adultes amateurs :

La compagnie mobilise les personnes qui participent à ses projets de création partagée depuis plusieurs années. Le CCO communique auprès de ses adhérents, Toï Toï Le Zinc auprès de son public.

EN 2018 : CRÉATION ET DIFFUSION

// **Janvier – février 2018** : confection des **Doudous**

// **Janvier – mars 2018** : **expérimentations corporelles**

Poursuite de l'atelier avec le groupe du Foyer Le Pré vert. Au fur et à mesure de la confection des Doudous, ils sont intégrés à l'expérimentation chorégraphique. Mise en place d'expérimentations corporelles avec le groupe de personnes valides sous la forme de stages bi-mensuels (en cours de préparation). Lieu : Toï Toï Le Zinc

// **Février – avril 2018** : **création sonore**

La recherche sonore débutera dès les temps d'expérimentation spécifiques à chaque groupe.

// **Mars 2018** : première **résidence de création commune** aux deux groupes.

Les Doudous sont terminés, les deux groupes se rencontrent pour répéter ensemble. À l'issue de la résidence, **présentation du travail en cours** aux partenaires.

// **Avril 2018** : poursuite des **répétitions** dans chaque groupe et mise en place de 2 répétitions communes en week-end.

// **Mai 2018** : 2^e **résidence de création commune** et 1^e **diffusion** dans le cadre du **Fest'Dif** mis en œuvre par La Miete.

// **Septembre 2018** : **résidence** pour répéter la pièce et 2^e **diffusion** dans le cadre de la **Biennale de la Danse** : conception d'un événement Autour de la Biennale à Toï Toï Le Zinc.



LES OBJECTIFS

1/ OBJECTIF ARTISTIQUE

Créer un **spectacle** qui mobilise une **vingtaine** de personnes, reposant sur la **relation** du **corps** à des objets sonores et vibratoires (les **Doudous**), et destiné à être **présenté au public** dans un **cadre professionnel**, en-dehors des réseaux spécifiquement liés au handicap.

Constituer un groupe de danseurs **pérenne** mêlant danseurs professionnels et amateurs, en situation de handicap et valides.

2/ FAVORISER LA COMPRÉHENSION DES ARTS ET DE LA CULTURE COMME MOYEN D'EXPRESSION

Développer **créativité** et **imaginaire**, **motricité** et **aisance**.

3/ OBJECTIF D'ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL

développer l'**autonomie**, la **responsabilité**, renforcer la **confiance** en soi, **dépasser** ses limites, obtenir une **reconnaissance**.

4/ DÉVELOPPER DES VALEURS SOCIALES D'OUVERTURE À L'AUTRE, CONTRIBUER À CHANGER LES REPRÉSENTATIONS

(que les autres ont sur soi, que l'on a sur soi-même, que l'on a sur les autres).

La réussite d'un tel projet de création nécessite que la **frontière** entre les **responsabilités** des différents acteurs du projet soit assez **claire**. L'objectif des artistes est de créer un spectacle.

L'objectif **thérapeutique** est celui du personnel médico-éducatif du **Foyer APAJH**.

Cependant, la frontière est forcément **porreuse**, et les deux artistes souhaitent travailler en collaboration avec l'équipe du Foyer pour que le processus de création s'inscrive dans les objectifs de l'établissement.



EVALUATION DES OBJECTIFS

1/ OBJECTIF ARTISTIQUE

Résultats attendus

// Atteindre la mixité de plusieurs manières : autant de personnes handicapées que de personnes valides, participation d'hommes et de femmes, intergénérationnalité (de 25 à plus de 60 ans) // Assiduité des participants // Souhait des participants et du Foyer APAJH de s'inscrire dans un projet au long cours

Indicateurs

// Nombre de personnes porteuses d'un handicap et de personnes valides // Nombre de femmes et d'hommes // Âge des participants // Assiduité // Volonté de s'engager sur le long terme // Nb de diffusions // Nb de spectateurs

Outils d'évaluation

// Feuille de présence // Questionnaires à mi-parcours et en fin de parcours : questions sur soi-même, sur la pratique, le ressenti personnel, les relations dans le groupe, la satisfaction liée au projet, et la volonté d'aller plus loin. Les personnes handicapées sont accompagnées par leurs éducateurs pour remplir le questionnaire // Nombre et qualité des articles de presse (processus + représentations) // Document récapitulatif des diffusions

2/ OBJECTIF CULTUREL

Résultats attendus

// Développement de la créativité et de l'imaginaire des participants // Développement de l'aisance corporelle

Indicateurs

// Capacité à réaliser des actions corporelles de plus en plus complexes et avec des nuances de plus en plus fines, à distinguer différentes composantes du mouvement (poids, espace, musicalité, qualité de mouvement, ...) // Capacité à exprimer des sentiments et sensations de plus en plus consciemment // Capacité des artistes qui dirigent le projet à rebondir sur des propositions des participants et à trouver le cadre adapté pour favoriser leur créativité.

Outils d'évaluation

// Observation du groupe et de chaque individu dans le groupe // Journal des artistes : les deux artistes qui dirigent le projet prennent un temps pour faire le bilan de chaque séance, afin de suivre l'évolution de chacun // Retours oraux des participants et retours écrits par le biais du questionnaire.

3/ OBJECTIF D'ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL

Résultats attendus

// Développement de l'autonomie de chaque participant, en particulier des personnes handicapées // Compréhension de l'importance de sa propre place dans le groupe // Avoir confiance en soi // Dépasser ses limites

Indicateurs

// Capacité à trouver sa propre danse // Capacité à proposer des pistes de recherche personnelles // Capacité à s'adresser au groupe // Capacité à élire un représentant pour le Comité de pilotage // Pour le ou la représentant-e siégeant au Comité de pilotage, capacité à rendre compte aux autres personnes du groupe des discussions et décisions du Comité de pilotage.

Outils d'évaluation

// Observation des corps dans l'espace et dans le mouvement. La danse propose très concrètement de trouver son propre chemin (dans l'espace, dans son corps) // Journal de la chorégraphe et de la plasticienne // Questionnaire des participants à mi parcours et en fin de projet.

4/ OBJECTIF SOCIAL COLLECTIF

Résultats attendus

// Être ouvert aux différences // Développer l'envie de découvrir l'autre // Ecouter et respecter les propositions des autres membres du groupe, être capable de suivre les propositions d'une autre personne // Pour le public : changer les représentations que l'on a des personnes handicapées

Indicateurs

// Capacité à écouter les propositions des artistes et des autres participants // Capacité à aller au contact des autres (et des Doudous) // Capacité du public à considérer les danseurs handicapés comme des interprètes à part entière. // Capacité à échanger lors des temps forts (entre le public, les partenaires, les artistes professionnels, amateurs, valides et handicapés).

Outils d'évaluation

// Journal de la chorégraphe et de la plasticienne // Questionnaires des participants (questions sur les relations dans le groupe) // Qualité et durée des échanges pendant les temps forts. // Retours du public et des professionnels à l'issue des représentations sur l'homogénéité ou l'hétérogénéité des interprètes.

LES STRUCTURES PARTENAIRES

L'association **Corps Au Bord (CAB) / Cie Natacha Paquignon co-produit** le projet, en assure la coordination artistique et le **portage administratif**. Elle est garante de sa cohérence globale, et encadre la création de la pièce (organise les répétitions et représentations). Elle cherche des **partenaires financiers et opérationnels** pour le mener à bien dans sa phase de création. Elle participe à la **coordination** entre les différents partenaires. Elle est à l'initiative du **comité de pilotage**. Elle mènera un travail de **diffusion** pour présenter la création dans le **réseau professionnel des arts vivants**.

Paradox[a] accompagne le travail artistique de **Lynn Pook**, et **co-produit** le spectacle. Dans *Proximité(s)*, le rôle de Paradox[a] consiste à travailler avec l'association Corps Au Bord pour la **production** du projet et sa **diffusion** dans le réseau professionnel des **arts numériques**.

Le réseau de l'association Corps Au Bord étant lié au spectacle vivant et celui de Paradox[a] aux arts visuels et sonores, les deux associations sont **complémentaires**.

Le Pré Vert est un **foyer d'accueil** pour adultes porteurs d'un **handicap mental ou psychique**. Il met en œuvre un **projet de vie** qui place le **résident** au cœur du dispositif d'accompagnement. Ce projet est revu régulièrement avec l'intéressé, son tuteur et sa famille. Le Pré Vert développe des actions destinées à atteindre **deux objectifs** principaux : développer ou maintenir l'**autonomie** des résidents, et développer leur **vie sociale**. Il favorise ainsi les activités en-dehors du Foyer pour que les résidents puissent créer des **liens** avec le **territoire** et ses **habitants**. Le projet artistique de la compagnie permet d'associer ces deux objectifs.

Le Foyer est garant du **suivi médical et individuel** des personnes handicapées participant au projet. Il participe à la coordination du projet. Il est garant de la communication interne au Foyer (communication des informations sur le projet à tous les étages). Il communique auprès des autres résidents et des familles des participants.

Le **CCO** est une structure villeurbannaise qui développe depuis 50 ans un projet à la fois **culturel** et **social**. Il met en œuvre des actions pour partager la richesse de la **diversité culturelle**, **mobiliser les habitants** autour de **projets artistiques**. Le CCO est partenaire du Foyer APAJH pour un grand nombre de ses activités culturelles et artistiques. Il met à disposition des lieux de travail, organise des rencontres, invite les résidents du Foyer à des événements...

Le CCO met à disposition des **locaux de répétition** pour le projet : salle de danse pour les **ateliers-répétitions hebdomadaires** et pour les **résidences de création**. Il assure également deux missions de **médiation** : mobilisation de ses adhérents pour le groupe de danseurs amateurs, et mise en relation du nouvel atelier design textile du CCO avec le Foyer APAJH et la compagnie.

Proximité(s) se développe dans le cadre du projet culturel et artistique commun de **Toï Toï Le Zinc** et de **l'association CAB / Compagnie Natacha Paquignon**. Toï Toï le Zinc a accueilli des résidences et présentations publiques de toutes les créations partagées de la compagnie sur le territoire. Par ailleurs, l'objectif de mixité des publics est majeur pour Toï Toï Le Zinc. Les résidents du Foyer Le Pré Vert sont régulièrement invités à assister à un spectacle programmé à Toï Toï.

Toï Toï Le Zinc est un partenaire de **production** et de **diffusion** : il accueille les **répétitions** du groupe d'**adultes amateurs**, des **résidences** de création et les **deux premières représentations** de la pièce.

NATACHA PAQUIGNON, CHORÉGRAPHE

Natacha Paquignon vient, par ordre chronologique, du judo, de la musique, de la danse, de l'anglais, de la recherche universitaire sur les pères pèlerins puritains aux Etats-Unis et la manière dont ils ont influencé les conceptions du corps, du Qi Gong et de la Médecine Traditionnelle Chinoise.

Ce parcours éclectique lui donne envie de développer une recherche sur la notion de **frontière** et sa dimension dialectique, contradictoire, sur ce qui est **entre**, cet endroit qui porte la promesse à la fois du **dialogue** et de **frottements**.

Elle crée avec une amie la compagnie Kat'chaça en 1998. D'un collectif pluridisciplinaire où se croisent des artistes de toutes disciplines, elle évolue vers une compagnie de danse en 2007, au moment où Natacha Paquignon en devient la chorégraphe.

En 2017, Kat'chaça change de nom pour l'**Association Corps Au Bord / Compagnie Natacha Paquignon**, reflétant l'évolution du travail de la compagnie sur la notion de frontière.

Elle cherche à rendre poreuse la frontière entre **art et société**, à inscrire sa démarche artistique dans son environnement sensible et social. Cette approche la mène à déplacer de plus en plus son travail de création dans des **espaces publics**, et à chercher des **processus d'écriture** qui incluent le **public**. Son travail se nourrit de rencontres et de **coopérations** avec des personnes situées **en-dehors du champ chorégraphique** : artistes visuels, sonores, programmeurs, chercheurs en neurosciences, informaticiens, usagers d'un espace commun, citoyens...

Aujourd'hui elle mène une recherche chorégraphique et numérique qui interroge la **place des technologies** dans l'environnement et la **relation** qu'elles entretiennent avec nous. Ou que nous entretenons avec elles. Elle s'intéresse au **détournement** des outils pour développer une relation poétique, loin de toute finalité utilitaire. Son **écriture** chorégraphique est une recherche sur la capacité à **agir** et **réagir** dans un environnement. Les pièces mêlant danse et technologies sont des formes semi-**performatives**. Les danseurs sont à l'écoute de ce qui se passe en eux et autour d'eux pour une **danse de l'instant**. Ce qui n'interdit pas une écriture précise préalable de certaines scènes.

Dans cette recherche chorégraphique et numérique, la frontière est abordée sous plusieurs angles. La première question est celle, évidente, de la frontière, ou de l'hybridation, entre espace **physique** et espace **immatériel**. Une autre concerne le rapport entre espace **intime** et espace **public**, une interrogation au centre de l'utilisation quotidienne du numérique. Qu'est-ce qu'on met en partage ? Qu'est-ce qu'on garde pour soi ?

Certains dispositifs sont imaginés pour le **spectacle**. D'autres sont conçus comme des **installations** destinées à **faire danser le public** dans des lieux inattendus. La plupart de ses créations sont des **projets évolutifs** entre spectacle vivant et installation conçus pour **s'adapter** en fonction des lieux et des personnes qui les habitent.

La création artistique devient le lieu d'une **expérience de la relation**, à la fois dans son processus de création et lors des représentations. En se déplaçant ou non, le public choisit son point de vue, son engagement corporel dans son expérience de spectateur.

LYNN POOK, ARTISTE PLASTICIENNE

Lynn Pook, artiste franco-allemande, vit et travaille à Barnave (Drôme/FR) et ailleurs. Elle est née dans une famille de chorégraphes danseurs contemporains, grandissant dans des studios de danse et des salles de spectacles. Elle étudie la sculpture, les arts et médias et pratique la danse à Strasbourg, Paris, Berlin, Karlsruhe (ZKM) et Marseille.

Son travail prend racine dans l'**observation du corps**, de l'**individu** et de ses **perceptions**. De ses recherches naissent des dispositifs **intimistes** et **sensibles** interrogeant les modes et les systèmes d'**échange** entre le **spectateur** et l'**objet**, entre un **individu** et son **environnement**. Son Œuvre plutôt sculpturale, installative et parfois performée s'exprime à travers **différents médiums** traditionnels ou technologiques impliquant souvent le **son**. Sa curiosité hétéroclite l'amène à **collaborer** à d'autres formes artistiques : scénographie, costumes et technique pour de la marionnette contemporaine, interprète de performances, scénographie vidéo pour la danse contemporaine, promenades sonores de danseuses pas dansées. Elle a ainsi collaboré avec les marionnettistes Cyril Bourgois (cie Punch is not dead) et Uta Gebert (Numen company), l'artiste numérique Wolf K, les artistes chorégraphique Renate Pook, Céline Dauvergne (cie L'éclaboussée), la compagnie -able, la cie Os pOsés, la cie A Pelle i Corpo, les plasticiens sonores Julien Clauss et Valentin Durif, la plasticienne Joanna Autin.

Elle l'amène aussi à travailler avec des **personnes différentes**, en situation de handicap, atteintes de troubles autistiques, des personnes polyhandicapées, des personnes sourdes ou bien des personnes âgées, pour leurs **rapports particuliers au monde et au temps**. Elles sont source de réflexion et d'**inspiration**. Les personnes on ne peut plus normales, discrètes, les individus navigant dans leur vie, le **quotidien** attirent aussi son attention.

Des **scientifiques**, des neuro-scientifiques qui se penchent sur la **perception** sont aussi de ceux qu'elle rencontre volontiers pour comprendre plus. Elle scrute les corps, les mouvements, les relations et s'interroge sur ce qui relie tout cela, le dedans, le dehors, les sens, les sensations, les sentiments, les actions et réactions. Souvent, elle se perd aussi et ses oeuvres semblent se soucier de ce qui délimite le corps, de ce qui relie le corps au reste.

Depuis 2003, elle poursuit une recherche sur le **toucher** par un **contact sonore** explorant la dimension **vibratoire et tactile** du son. Elle **abolit la distance** entre le spectateur et l'objet et investit l'individu comme lieu et matière d'une **sculpture temporelle**. À travers les oeuvres «**audio-tactiles**», elle s'immisce dans le domaine du toucher, un sens culturellement soumis à des règles sociales restrictives et complexes et encore plus mis à mal par l'introduction massive dans notre quotidien d'objets technologiques de communication à distance et l'expansion de notre mobilité au monde.

En quête d'alternatives, elle fait le choix, en 2010, de s'installer en milieu rural dans une commune du Diois (26-Drôme) de 130 habitants. Elle recherche un **équilibre** entre des projets locaux et des projets lointains, la technologie et la simplicité, la ville et la campagne, la vitesse et la lenteur, la visibilité et la discrétion, la dépendance et l'indépendance économique de ses projets.

En 2015, suite à une piqûre de guêpe provoquant une rencontre inattendue, elle se lance enfin dans une **formation d'art thérapie** restée au stade de projet depuis plus de 20 ans. Un de ses objectifs serait de développer un volet thérapeutique au sein de ses recherches audio-tactile.

Sa démarche est donc multiple et parfois hasardeuse et c'est à la croisée des chemins qu'elle trouve sa source, dans la rencontre.



CONTACTS

Association Corps Au Bord (CAB) / Compagnie Natacha Paquignon

1 rue de Nuits - 69004 Lyon

+33 (0)9.52.08.96.55

contact@c-a-b.fr

Chorégraphe Natacha Paquignon
choregraphe@c-a-b.fr

Production Diffusion Charlotte Duval
production@c-a-b.fr

<http://natachapaquignon.fr/>

Paradox[a]

29 rue des Capucins - 69001 Lyon

+33 (0)6.83.00.61.36

contact@paradoxa.org

Artiste plasticienne Lynn Pook
pooklynn@gmail.com

Production Diffusion Séverine Bailly
severine@paradoxa.org

<http://www.paradoxa.org/>